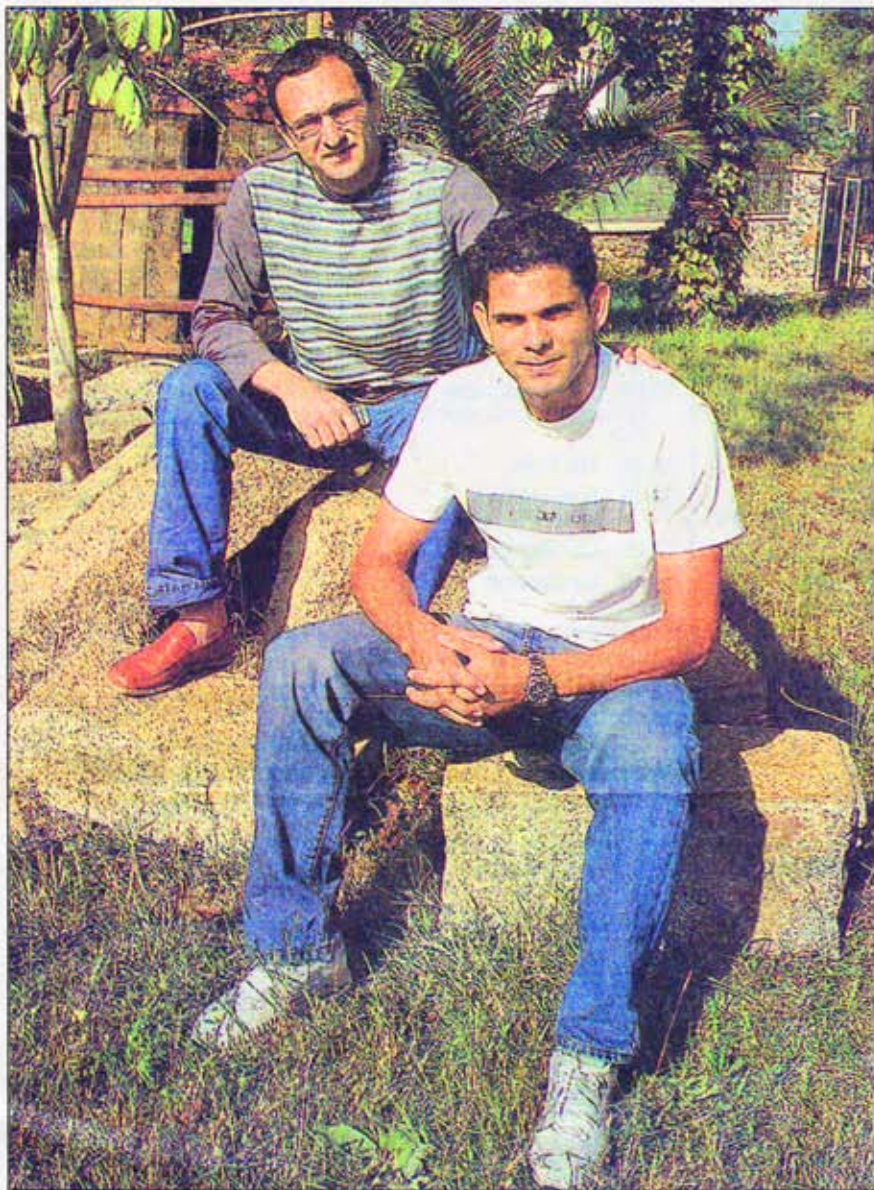




# Entre ballon rond et religion

*Edouardo Oliveira, libero de Sedan était en visite chez son ami Mario Sanches et a participé à une fête religieuse à Conca*



*Edouardo Oliveira, d'origine brésilienne mais Corse de cœur, et Mario Sanches : les deux amis se sont retrouvés à Aleria.*

(Photo Mario Grazi)

« Nous habitons dans le même quartier à Sao Paulo. » Installé dans le bureau de sa « Casabril », maison en bois dont il s'est fait une spécialité sur la région d'Aleria, Mario Sanches raconte les débuts d'Edouardo Oliveira sur le sol insulaire.

« Il avait 19 ans quand je l'ai fait venir en Corse. A ce moment-là, compte tenu des problèmes rencontrés avec les cartes de séjour, on ne pouvait prétendre jouer qu'en amateur », explique-t-il sous l'œil amusé de l'intéressé.

Neuf ans plus tard, le chemin parcouru par le footballeur d'origine brésilienne – mais Corse de cœur – est plutôt probant. Ce n'est cependant pas sur l'île de Beauté mais à Sedan qu'Edouardo Oliveira a bâti sa carrière.

« J'ai évolué avec le club. J'ai vécu la montée en D2, la Coupe de France de 1998 et l'accession en première division », souligne le libero en souriant.

## Ambassadeur du Brésil avec Nazare Peirera

Ces cinq dernières années ont donc été riches professionnellement parlant pour le joueur. S'il ne dispose pas toujours du temps nécessaire pour de long séjour en Corse, il y revient régulièrement, retrouvant ainsi son ami Mario Sanches.

Sous le coup d'une suspension, Edouardo Oliveira a même pu assister à une fête religieuse brésilienne célébrée à Conca. « Elle avait lieu en présence de l'évêque de Corse et d'un curé venu de Sao Paulo », précise-t-il.

Lorsqu'on est brésilien, on ne plaisante ni avec le ballon rond, ni avec la religion. « L'histoire de Nossa Senaora de Aparecida dit qu'après que des pêcheurs aient remonté une statue du fond d'un lac,

les poissons qui faisaient cruellement défaut jusque-là, jaillirent à profusion », raconte Edouardo Oliveira.

Au côté de Nazare Peirera, le footballeur de Sedan a donc assisté à la fête. Il a même joué les prolongations en Plaine-Orientale jusqu'à lundi soir.

Au climat de Sedan, le footballeur préfère incontestablement celui de la Corse. « Le temps de ces derniers jours ici est l'équivalent de l'été à Sedan », laisse-t-il échapper

dans une moue qui en dit long.

Et si un club comme le SCB lui faisait une proposition sauterait-il sur l'occasion ? « Je n'ai jamais été contacté par les dirigeants bastiais mais qui sait ? Il est toujours intéressant de travailler avec un club corse ».

Entré par la « petite porte », celle du football amateur corse, Edouardo Oliveira pourrait bien un jour revenir sur l'île par la grande.

Céline LEROUXEL.